

les de sa ville ni ses ruelles écrasées par les hautes maisons brunes, mais qui pourtant en vérité la connaissez ! Vous êtes les plus nombreux et non pas les moins chers au Pauvre parmi les pauvres. Ven-z vite aussi, vous, privilégiés qui aimez la large vallée bleue et les petits sanctuaires où il pria. Car Assise va changer. Déjà, les fils électriques barrent ses rues ; près de la Porte Saint-Damien, une tige de fer a été enfoncée dans les murailles vénérables. Sans doute, les vieilles lanternes se balancent encore sous les arcades des rues. Mais j'ai bien peur qu'on porte atteinte à leur vie séculaire. Quelque bonne lampe électrique fabriquée en Allemagne donnera bientôt sa lumière froide aux recoins mystérieux, aux vieilles rues bossuées.

Mais cela n'est rien. On nous annonce pour la fin de 1912 de grandes splendeurs. Un bel hôtel blanc s'ouvrira au pied du classique Subiaco. Naturellement il s'appellera : Hôtel Windsor. C'était indiqué. Et l'on nous annonce qu'il y aura avec un garage, un comptoir américain de liqueurs. Pauvre Assise ! Comme s'il ne lui suffisait pas d'avoir fixé sur le marbre l'immortel souvenir du passage de Garibaldi !

Aux approches de la ville, la royale et anglaise Société pour la protection des Animaux a fait élever une stèle. Je ne fais pas d'objections, encore qu'il me semble que ses exhortations doivent rester vaines sur les jurons des charretiers italiens. Mais n'y aura-t-il pas une société, italienne ou anglaise ou internationale, pour protester au nom de l'*Ars franciscana* contre de pareils anachronismes ?

Les Belges sont plus sages. Près de l'abbaye bénédictine de Maredsous, s'élève un petit hôtel. Il a reproduit le style de l'Abbaye. Il s'appelle : Auberge d'Emmaüs.

Et, si vous ne pouvez comprendre cela, vous qui faites argent avec la mémoire du Petit Pauvre, imitez au moins les auberges romaines, qui, placées près du Forum, s'intitulent sans vergogne : Auberge des Comices ou Café de la Voie sacrée. Là, au moins, il y a tendance vers la couleur locale.

P. H.

Une tertiaire d'initiative

❧ Munich est décédée, à l'âge de 26 ans, la tertiaire Olga Lun. Ce fut cette énergique fille de Saint François qui alla étudier